

Présentation des Actes

Julien Massicotte
Maria Neagu
Stéphane Savard

C'est avec une satisfaction renouvelée qu'Artefact, l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département d'histoire de l'Université Laval, présente les Actes du 7^e colloque étudiant qui s'est tenu au début du mois de février 2007 à Québec. Réunissant plus d'une trentaine d'étudiants provenant de l'Université Laval, de l'Université de Montréal, de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université de Sherbrooke, ce colloque s'est révélé encore une fois une occasion unique de découvrir les préoccupations scientifiques de jeunes chercheurs dans des disciplines aussi diverses que l'histoire des idées, des relations internationales, des analyses politiques et socio-culturelles, l'archéologie et l'histoire antique, la muséologie de même que l'ethnologie. Le succès remporté au cours des sept dernières années atteste, selon nous, l'importance d'offrir cette tribune – qui constitue souvent leur première expérience avec le public – aux étudiants des cycles supérieurs. De plus, en publiant les Actes du 7^e colloque, Artefact réitère sa reconnaissance à l'égard de la production scientifique actuelle et encourage les étudiants à poursuivre la diffusion de leurs travaux, tout en illustrant la dynamique de la jeune recherche.

Préalablement soumis aux directeurs de recherche, les treize textes publiés ici ont été sélectionnés par un comité d'édition selon des critères stricts. Les articles se distinguent donc par leur force analytique et leur rigueur scientifique en plus de témoigner du dynamisme de la relève ainsi que de sa capacité à renouveler les problématiques de recherche dans une démarche de plus en plus pluridisciplinaire. Nous tenons à souligner la qualité exceptionnelle de l'article de monsieur Jean-François Juneau, intitulé « Les États-Unis et la politique à l'Est (*Ostpolitik*) de la République fédérale d'Allemagne, 1969-1972 », qui a

remporté la bourse Michèle-de La Pradelle offerte par la Chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire (titulaire: M. Bogumil Jewsiewicki). Nous espérons, chères lectrices et chers lecteurs, que vous apprécierez la grande variété des thématiques abordées par les articles de la présente publication. Sans doute leur lecture contribuera-t-elle à élargir vos horizons ou à susciter tout simplement votre curiosité. Artefact a toujours voulu être un lieu de rencontre entre les nouvelles perspectives des différentes disciplines relevant du Département d'histoire, et nous croyons que l'édition de 2007 s'inscrit de plain-pied dans cette tradition.

Nous avons regroupé les présents textes autour des thématiques abordées. Dans la première section, «Le Québec: identité et lieux de pouvoir», Émilie Guilbeault-Cayer, Guillaume Breault-Duncan et Catherine Charron explorent les liens qui existent, selon des modalités variant évidemment au rythme des contextes et des époques, entre différents lieux à partir desquels s'exercent et se redéfinissent des rapports de force ou de pouvoir au sein de l'État et de la société québécoise. La seconde section, «Le monde: raisons d'États et balance des pouvoirs», traite à travers les études de Guillaume Marceau, Jean-François Juneau et Karine Laplante des rapports entre les États et les cultures politiques qui s'en distinguent, par diverses normes et codes idéologiques à l'intérieur d'une même société ou encore simplement par un écart entre plusieurs cultures politiques foncièrement différentes. La troisième section, «L'épistémologie: expression historique de l'expérience historique», réactualise le débat sur les références théoriques de l'histoire (ou «du *Clio*») et les pratiques nouvelles et traditionnelles de l'exercice du métier d'historien. Ici, en suivant des sentiers distincts mais se rejoignant, Daniel Poitras et Patrick-Michel Noël s'attachent à comprendre les aléas de la construction historique de l'objet historique. La section suivante, «Les patrimoines collectifs: de la domestication de l'exotique», examine la transposition et l'implantation au Québec d'éléments culturels foncièrement exotiques, provenant des cultures égyptienne et bretonne. Lydia Bhérier-Vidal et Linda Guidroux y configurent le jeu de la dialectique des cultures qui se met en branle, ce processus où l'étranger devient familier, où l'altérité se laisse apprivoiser. Finalement, une dernière section, «La préhistoire et l'Antiquité: la grammaire des temps passés», nous donne accès à des sociétés antiques et préhistoriques qui nous sont lointaines. Mélissa Simard-Morin, Steeve Bélanger et Claire Houmard nous y font voir les pratiques et les représentations de ces sociétés, nous permettant cette distanciation, ici, celle entre le présent et le passé, entre l'actuel et l'inactuel, qui fait de l'histoire et de l'archéologie des disciplines qui enrichissent la compréhension de la condition humaine.